

Nördliche Ansicht von Nizza, à l'épreuve du temps



Vous l'avez sans doute déjà vue : il s'agit d'une petite gravure dont l'image mesure à peu près une dizaine de centimètres de haut pour trente de large. Elle est conservée dans plusieurs institutions de la ville de Nice, bibliothèque Romain-Gary, bibliothèque de Cessole, et illustre régulièrement expositions et publications sur Nice. Mais d'où vient cette gravure de Nice, et pourquoi est-elle si répandue ? Suivez l'enquête de cette : *vue de Nice, dessinée sur pierre au début du 19^e siècle.*

Vue de Nice,

Premier coup d'œil : ce n'est pas une représentation habituelle de la ville de Nice. En effet, il s'agit d'une vue champêtre de Nice entourée de campagnes et de cultures, une vue prise par le nord « *nordliche ansicht* » comme nous le confirme son titre.



Véritable panoramique de la ville on reconnaît de gauche à droite : le port et la colline du Château, puis la vieille ville et ses clochers, et l'ouest de la ville avec une perspective jusqu'au cap d'Antibes. Elle a été interprétée, par un artiste allemand, d'après nature comme beaucoup de villes de villégiature.

dessinée sur pierre...

Avec la signature du graveur on peut lire : « *gereich auf stein* » soit mot pour mot : « dessiné sur pierre ». Ces mots ont une première importance de taille. En effet, pour marquer la reconnaissance de ce nouveau procédé, les épreuves lithographiques indiquent en toutes lettres le plus souvent : lithogr., lithographié par, für die steinrersche...



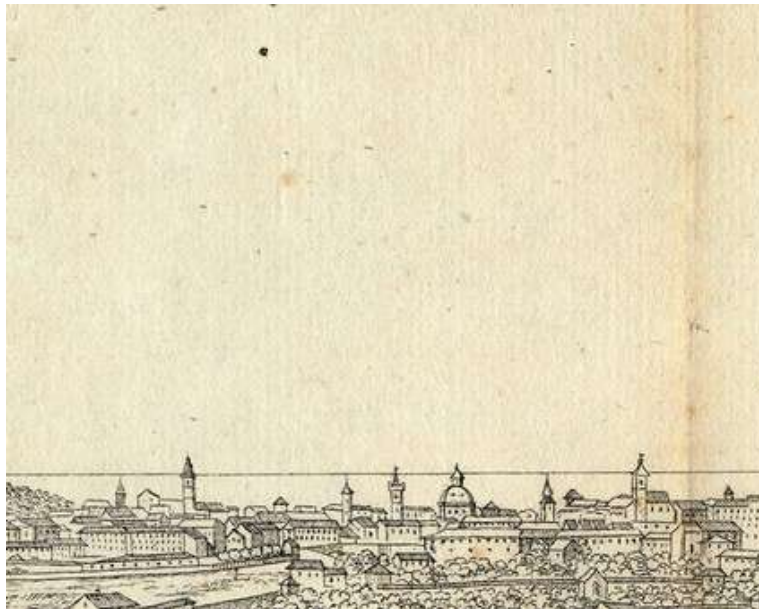
La deuxième information importante est le nom du graveur *von K. Müller* = par K. Müller. Nous avons retrouvé la trace de cet artiste dans le répertoire allemand *Thieme-Becker*. Non seulement, il figure dans le dictionnaire biographique des artistes allemands *Allgemeines lexikon der bildenden künstler* mais celui-ci nous apprend que Karl Müller était *schüler Senefelders* = élève de Senefelder. Cette précision sur le parcours artistique de Karl Müller est un indice précieux, car Aloïs Senefelder n'est autre que l'inventeur de la lithographie !

En 1796, Aloïs Senefelder (1771-1834) invente la lithographie en Allemagne. Auteur dramatique allemand Senefelder cherchait alors un procédé pour auto-éditer son travail. Cette invention mécanique, qui utilise la pierre tendre comme matrice de reproduction allié au crayon gras, lui permet de devenir son propre imprimeur. « Steindruckerei » « druckerei in ... », « l'impression sur pierre » remplace les habituelles plaques de métal. De véritables blocs de pierre, les matrices sont taillées à la taille de l'image et permettent de reproduire en quantité. Ce procédé marque un tournant dans la reproduction des images. Technique d'impression à plat, elle permettra surtout l'essor de la presse illustrée, puis ne cessera d'évoluer par la suite, notamment avec la superposition de couleurs très utilisée par Jules Chéret dans la réalisation de ses affiches.

...au début du 19^e siècle

Mais pour ce qui concerne *Nördliche ansicht von Nizza*, l'historien de l'art Ulrich Thieme (1865-1922) dans son répertoire des artistes allemands donne encore une autre information : *tätig 1805-1809*, que l'on peut traduire par « actif à partir de 1805-1809 ». Ce nouvel élément permettrait donc de dater cette lithographie dès l'origine du procédé. Différentes publications et références numériques vont dans ce sens en indiquant une date qui oscille entre 1811 et 1818.

Un autre indice confirme cette hypothèse : le papier. La feuille de papier qui a été utilisée pour reproduire les exemplaires de *Nördliche ansicht von Nizza* présente toutes les caractéristiques de fabrication des papiers anciens. Par transparence on peut ainsi facilement voir dans l'épaisseur du papier, contrairement aux papiers mécaniques, des vergeures et pontuseaux. Caractéristiques d'une fabrication artisanale, les vergeures horizontales et les pontuseaux verticaux marquent l'apparence de la feuille de papier. Très répandus au 18^e siècle, ces papiers sont encore utilisés au début du 19^e siècle.



Aucune source n'indique les dates exactes de ce graveur, il existe aussi un portrait de la cantatrice niçoise mademoiselle Cruvelli, vicomtesse Vigier, daté de 1852 et signé aussi de Karl Müller. Fût-il réalisé sur la fin de son activité ? à Nice toujours ? s'agit-il de son fils ? Laissons le soin aux spécialistes de répondre. Il y aurait également beaucoup à dire sur les bâtiments représentés sur *Nördliche ansicht von Nizza*, dont certains ont d'ailleurs disparu mais laissons cela aux historiens...ce sera une autre enquête à venir !

La première partie de l'enquête se termine. Lorsque vous verrez cette petite gravure allemande vous ne verrez plus seulement Nice avant, vous serez au début de la lithographie en France et aux prémices de son immense succès.

Séverine Desclaux.